



Novembre 2007

Synthèses

### Production des grandes cultures en baisse pour la troisième année consécutive

**L'assolement du maïs est en baisse, à l'inverse du colza bioénergétique. La plupart des cultures céréalières voit leur rendement baisser, notamment pour le blé, conséquence d'une météo défavorable en 2007. La suppression de l'obligation de jachère en 2008 pourrait rencontrer une certaine inertie des producteurs à la remise en culture.**

Les conditions météorologiques de ces dernières années n'avaient pas été très favorables, notamment en 2003 et 2006 avec un été particulièrement chaud, et un déficit d'eau de 2003 à 2006. Mais, d'après l'Organisation météorologique mondiale, l'année 2007 a connu les climats les plus « extrêmes » depuis qu'ils ont été enregistrés : vagues de froid sans précédent en Amérique du Sud, moussons asiatiques particulièrement sévères, sécheresse en Australie, vagues de chaleur en Europe de l'Est, relevés pluviométriques les plus élevés depuis 1789 en Grande-Bretagne. L'été s'est montré plutôt frais et pluvieux en France, les excédents de précipitations de mai à août 2007 avoisinant les 50 %. Ces conditions climatiques chaotiques ont balayé les espoirs printaniers de bons rendements pour la plupart des cultures et de nombreux pays producteurs de céréales, notamment les producteurs de blé, ont revu leurs prévisions de production et de rendement à la baisse.

#### Assolement du maïs en baisse

Depuis dix ans, les surfaces de céréales en France oscillent autour de 9 millions d'hectares. La sole de blé est en progression lente durant les années 2000 (+ 1,3 % en sept ans), avec des baisses observées sur le blé d'hiver en 2001 et 2003 compensées immédiatement l'année suivante.

La sole de colza en contrat de gel industriel se stabilise autour de 300 milliers d'hectares à partir de 1999, mais augmente fortement à partir de 2005 avec la mise en place des aides aux cultures énergétiques (ACE). Sa surface passe de 275 milliers d'hectares en 2004 à 680 milliers d'hectares en 2006, dont un peu plus de la moitié est attribuée au colza ACE.

La sole de maïs grain diminue régulièrement depuis plus de vingt ans et plus particulièrement depuis 2005 (- 19 % entre 2004 et 2007). Cette diminution est sensible aussi bien sur le maïs grain irrigué que sur le maïs grain non

irrigué, qui perdent respectivement 130 et 197 milliers d'hectares. En 2007, l'assolement de maïs grain est au plus bas avec 1 437 milliers d'hectares.

Le maïs irrigué reste la culture irriguée la plus rentable. Face aux sécheresses successives et au manque d'eau, les producteurs de maïs irrigué sont contraints toutefois de s'adapter. De 2003 à 2006, les besoins en eau d'irrigation des cultures de maïs sont de 30 % supérieurs à la moyenne de la décennie précédente (source modèle OSIRIS). Pour y répondre, les agriculteurs ont réduit les surfaces, mais se préservent la possibilité d'augmenter si nécessaire leurs apports d'eau sur les surfaces restantes. Les situations diffèrent cependant selon les régions, en fonction des impacts locaux des sécheresses et des disponibilités en eau. Alors qu'elles étaient restées stables depuis le milieu des années quatre-vingt-dix, les superficies de maïs irrigué diminuent fortement sur la période récente. Entre 2004 et 2007,

elles baissent de 130 400 hectares, soit 17 %. Le recul atteint 28 % en Poitou-Charentes, région où les ressources en eau sont particulièrement limitées. Il est de 12 % en Midi-Pyrénées et de 16 % en Aquitaine, première région par l'étendue de ses surfaces en maïs.

### La météo de cet été affecte les rendements des céréales à paille

Au cours des années antérieures, les rendements des différentes cultures céréalières ont eu une progression souvent tributaire d'une météo capricieuse. Une baisse de rendement plus ou moins importante affecte toutes les céréales en 2001 et surtout en 2003. Toujours en raison des mauvaises conditions météorologiques, ces rendements sont en baisse continue depuis 2005, excepté pour le maïs et le sorgho, surtout cultivé en sec, dont les fluctuations sont les plus marquées avec 64 q/ha en 2002 et 38 q/ha en 2003 pour revenir à 58 q/ha en 2007. L'excès d'humidité et le manque de soleil de l'été 2007 devraient entraîner des niveaux de rendement faibles pour la plupart des cultures. Avec 64 q/ha les céréales arriveraient presque au niveau très bas de 2003 qui avait atteint 61 q/ha, l'équivalent des rende-

ments moyens de la fin des années 80. Les cultures d'hiver de blé dur, avoine et orge ont été plus sensibles aux méfaits climatologiques que les cultures de printemps en 2007, avec des baisses de rendement respectifs de 4, 5 et 7 q/ha. Tous les rendements des cultures céréalières de printemps sont en baisse, excepté le blé dur qui profite d'une légère hausse de 1 q/ha. À l'exception du riz (- 2 q/ha) et du maïs grain irrigué (- 1 q/ha), les cultures d'été ont des rendements en hausse, les plus significatifs étant ceux du maïs grain non irrigué (+ 7 q/ha) et de la betterave.

### Situation tendue pour le blé

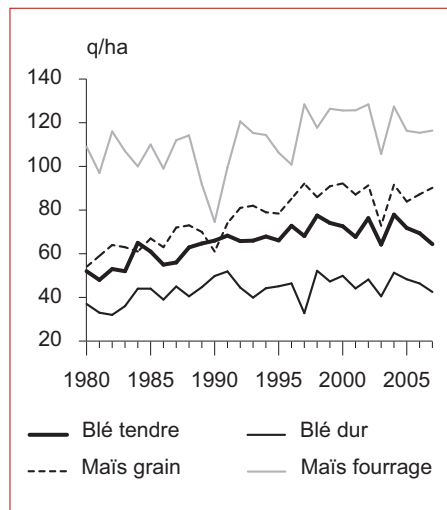
De 1980 à 1998, les rendements du blé tendre ont augmenté de 50 % passant de 52 à 78 q/ha. Depuis, la production connaît une tendance plate, voire baissière, avec des fluctuations sensibles suivant les années. On observe un creux important en 2003 (- 12 q/ha par rapport à 2002) et une baisse régulière depuis 2005 pour atteindre 64 q/ha en 2007, soit une réduction de 4 q/ha en dix ans. Le blé dur a suivi des fluctuations similaires au blé tendre, mais avec un déficit moindre en 2003 (- 8 q/ha) et une diminution relativement moins importante à compter de 2005.

Pour le maïs grain la situation est différente puisque les rendements sont en reprise ces deux dernières années, gagnant 12 q/ha pour atteindre 96 q/ha en 2007. Cette progression depuis 2006 est surtout due au maïs grain non irrigué qui marque une reprise après une année 2005 plutôt sèche. En 2007, le rendement du maïs grain irrigué atteint 106 q/ha, soit une hausse par rapport à l'année record de 2006 à 103,5 q/ha. Par rapport à 1997, le maïs fourrage perd 8 q/ha soit une baisse de 9 % pour atteindre 120 q/ha en 2007.

### Suppression de l'obligation de jachère en 2008

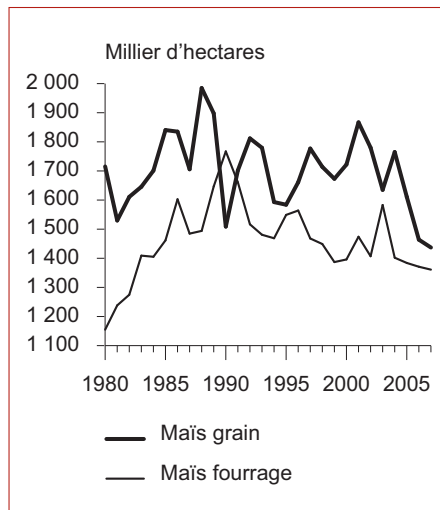
Avec les années 2000, la jachère agronomique, composée de jachère traditionnelle non aidée et surtout de jachère aidée, oscille autour de 1,3 million d'hectares. Suite aux mauvaises conditions climatiques de 2003, le taux de gel obligatoire a été abaissé de 10 à 5 %. Mais la diminution des surfaces en jachère est loin d'être proportionnelle. Des surfaces importantes demeurent « gelées » dans le cadre du gel volontaire. Ainsi le taux de gel total, incluant gel obligatoire et gel volontaire, est passé de 11,3 % en 2003 à 8,8 % en 2004. On observe alors une baisse en 2004 des surfaces de jachère agronomique de seulement 200 000 hectares, à 1,1 million de d'hectares. Dès l'année suivante, avec le rétablissement du taux de gel obligatoire à 10 %, les surfaces remontent à 1,3 million d'hectares. En 2007 les jachères aidées représentent 1,1 million d'hectares. Les tensions sur le marché céréalier en 2007 ont amené Bruxelles à décider d'annuler le 01/10/2007 les jachères aidées, au moins pour l'année 2008, afin de relancer les cultures de céréales. Cependant, comme on l'a déjà observé en 2004, la libération des assolements pourrait connaître une certaine inertie, les producteurs ne pouvant être que modérément intéressés à la remise en culture de terres restées en jachère depuis plusieurs années (taille de la parcelle, accessibilité, pente, éloignement), en particulier si elles sont de médiocre qualité. De plus l'obligation de jachère pourrait être réinstaurée pour la récolte de 2009.

### Les rendements de blé diminuent depuis trois ans, mais le maïs résiste mieux



Source : Agreste

### Surfaces de maïs grain au plus bas



Source : Agreste

## Sources

- Météo France
  - Organisation météorologique mondiale
  - Agreste
  - OSIRIS
- Le dispositif OSIRIS est élaboré par Météo France, l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) et le Service central des enquêtes et études statistiques (Scees) du ministère de l'Agriculture et de la Pêche. Osiris fournit un indicateur annuel des variations des besoins physiologiques du maïs grain en eau, qui prend en compte les précipitations, les températures et les principales caractéristiques des sols. Ces besoins sont estimés uniquement durant la période d'irrigation du maïs. L'indicateur est déterminé par comparaison à un besoin théorique de référence calculé sur la période de onze années s'étalant de 1993 à 2003. Il est établi sur les 198 petites régions agricoles dont le maïs irrigué représentait au moins 3 % de la superficie agricole en 2000.

## Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Le Centre de Documentation et d'Information AGRESTE : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : [scees-cdia@agriculture.gouv.fr](mailto:scees-cdia@agriculture.gouv.fr)

## Organismes et abréviations

- ACE : Aides aux Cultures Energétiques



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche  
Secrétariat Général  
**SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Virginie Madelin  
Rédacteur : Hervé Schoën  
Composition : SCEES Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086  
© Agreste 2007

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)